

que ces litiges puissent trouver leur solution dans la guerre. Cette attitude comporte au préalable une résolution d'ordre théorique et général : *Celle d'opposer une fin de non recevoir catégorique à la possibilité même de toute guerre.* »

Expliquer cela aux masses populaires, au nom du Parti, et montrer que les contradictions du régime tiennent prisonniers nos délégués au Gouvernement, ce n'est pas se désolidariser de nos camarades, c'est au contraire sauvegarder leur prestige socialiste. Mais si on veut nous faire admettre comme conformes aux doctrines, aux décisions et aux intérêts du Parti, les crédits militaires formidables, la défense passive, l'union sacrée, la militarisation de la jeunesse, les deux ans, alors *non*, nous ne le pouvons pas et nous ne pouvons pas mentir, à aucun prix, sous aucun prétexte, à la classe ouvrière.

Vous savez maintenant l'objet de nos divergences, camarades, le Parti se prononcera clairement. Et votre décision, elle aussi, quelle qu'elle soit, aura un sens politique. Pour l'organisation de notre tendance, nous appliquerons la règle générale fixée par le Congrès; mais quant à nos conceptions politiques, il n'appartient à personne de les supprimer par décret. Que craignez-vous ? Si ce que nous disons est si absurde, alors nous resterons une petite minorité insignifiante et vous n'avez pas à vous inquiéter. Mais si ce que nous disons correspond à une réalité de classe, pourquoi brandir vos foudres, vous devriez savoir d'avance que ce n'est pas ainsi qu'on brise un courant d'opinion, bien au contraire. Est-ce que la répression de la bourgeoisie a pu jamais arrêter autrement que pour peu de temps la montée du socialisme dans le monde ?

STRUCTURE DU PARTI

C'est le Parti qui appréciera, ce sont les militants, lorsqu'ils feront leur expérience, leurs réflexions, qui prendront position. Il faut le leur permettre : toutes nos difficultés s'aggraveront si on fausse la démocratie intérieure. Elles s'atténueront dans le cas contraire. Le Parti, ce n'est pas telle ou telle personnalité même éminente, telle ou telle tendance, c'est l'ensemble, c'est la synthèse et la collaboration fraternelle de tous ceux qui se dressent contre le vieux monde et veulent en finir avec lui. Le Parti, c'est l'instrument dont le prolétariat a besoin pour vaincre; il doit donc permettre d'enregistrer et de composer tous les courants qui existent au sein du prolétariat. Ceux qui voudraient nous proscrire ne se rendent-ils pas compte qu'ils seraient à leur tour proscrits dans un Parti unifié d'où les minorités seraient chassées ? Nous restons fidèles, nous, à la physionomie traditionnelle du Parti, à celle que définissait notre camarade Léon Blum dans son substantiel commentaire du Programme d'Action du 21 avril 1919.

« Je considérerais, quant à moi, disait-il, comme un très grand malheur que nos camarades kienthaliens quittassent demain. Et

pourquoi ? Parce que, dans ma pensée, ils représentent d'une façon particulièrement précise cette force de contemplation vers l'avenir et vers l'idéal qui est une nécessité de la vie et du développement socialistes. »

Voilà l'œuvre et l'organisation à laquelle nous sommes profondément attachés, travaillons-y tous ensemble, en donnant à notre vie intérieure le maximum d'intensité en favorisant l'expression spontanée des réflexions des militants, en diffusant toutes les idées, en sollicitant toutes les critiques et tous les efforts constructifs.

Et pour reprendre l'image qui termine le discours auquel je viens d'emprunter un passage, lorsque, comme en ce moment, des malentendus ou des oppositions risquent de nous diviser gravement, tournons-nous vers les sommets, élevons-nous ensemble au-dessus des brumes de la vallée, *prenons résolument le chemin qui conduit à la conquête du pouvoir*, alors, dans un élan enthousiaste vers la révolution socialiste, notre unité profonde s'imposera d'elle-même par l'immensité des tâches que nous aurons à remplir...

(Applaudissements.)